



Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes
63 Boulevard Besson Bey | F-16000 Angoulême
tél : +33(0)5 45 92 87 01 | e-mail : frac.pc.angouleme@wanadoo.fr
www.frac-poitou-charentes.org

Leçon de choses

Delphine Coindet

Clarisse Doussot

Paul McCarthy

Ernest T.

Œuvres de la collection du Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes

Exposition du 6 janvier au 25 février 2009

Médiathèque municipale de Vouillé

2 ter Basses Rues
86190 VOUILLÉ

Tél. : 05 49 54 43 86

Horaires et jours d'ouverture

lundi : 10h - 12h

mardi : 16h30 - 18h30

mercredi : 9h - 12 et 14h30 - 18h30

vendredi : 16h30 - 18h30

samedi : 10h - 12h30 et 14h - 17h

Entrée libre

Contacts FRAC Poitou-Charentes : 05 45 92 87 01

Médiation - documentation : Laurence Courtois - lcourtois.frac.pc@wanadoo.fr

Médiation - presse : Isabelle Delamont - idelamont.frac.pc@wanadoo.fr

Leçon de choses

Si l'objet est décrit par le dictionnaire comme un élément extérieur au sujet, littéralement, qui est jeté devant lui, la chose renvoie à un objet mal distingué, mal identifié, méconnu. Si l'art moderne et contemporain est réputé pour produire des objets relativement difficiles à reconnaître, *Leçon de choses* invite à nommer ce qui constitue le propre d'une œuvre, lorsqu'elle entretient un rapport étroit avec le commun des objets. Là où les leçons de choses, en pédagogie, avaient pour objectif d'éveiller les jeunes esprits en leur faisant découvrir les réalités de leur temps, il ne s'agit pas, ici, de regretter leur disparition, mais plutôt d'aborder les réalités de notre époque, à travers l'expérience et l'étude des œuvres d'aujourd'hui.

Delphine Coindet

Née en 1969, vit et travaille à Paris

Les Pierres Précieuses, 1994

5 éléments de contreplaqué

ø : 90 cm chaque

Collection FRAC Poitou-Charentes

Dites « château » et vous verrez celui que vous voulez imaginer, regardez une image de château et vous ne verrez plus que celui que l'on veut vous montrer. Tout le travail de Delphine Coindet se situe et se mesure à cet écart. Jouant sur les associations que l'on fait presque inconsciemment entre les objets, les mots et les images, l'artiste relève le défi qui consiste à créer des formes et des images chargées de toute la polysémie du langage et toute sa puissance évocatrice. Partant d'une vision objective du réel, de la photographie d'un objet (rocher, fleur, nuage, château, pelote de laine, etc.), Delphine Coindet utilise l'outil informatique, se servant d'un logiciel de dessin numérique, pour la transformer, la schématiser. Le schéma ainsi obtenu va constituer une image évidente et reconnue de l'objet quotidien : presque un logotype, un stéréotype, ou parfois un prototype virtuel en trois dimensions. Évacuant dans ce passage de l'objet à l'image numérique tout ce qui en est anecdotique et particulier pour n'en garder que l'essentiel, l'artiste va ensuite « regonfler » cette représentation simplifiée par la sculpture, qui lui permet de donner corps et matière à ces formes virtuelles. À partir de ce vocabulaire plastique essentiel, elle recrée un univers, peuplé de présences lisses et épurées, aux formes tellement évidentes et génériques qu'elles en deviennent insolites et singulières, ouvertes aux sens et à l'imaginaire de chacun, paradoxalement loin de toute standardisation ou de toute uniformisation. *Les Pierres Précieuses* ont été réalisées à partir des dessins qu'utilisent tous les lapidaires en joaillerie illustrant cinq formes de taille des pierres précieuses (« en rose », « à 8 facettes », « taille française », « en ciseaux », « taille brillant »). Considérablement grossies, et comme par opposition en contreplaqué (matériau aussi pauvre que le diamant est précieux), *Les Pierres Précieuses* jouent poétiquement sur le décalage induit entre la sculpture que l'on voit et les idées que l'on nourrit à la lecture du titre.



Clarisse Doussot

Née en 1971, vit et travaille à Paris

Tout venant_30, 2003

Tout venant_31, 2003

photographies N&B

50 x 60 cm chaque

Collection FRAC Poitou-Charentes

Clarisse Doussot photographie les objets que l'on pourrait considérer comme les moins propres à l'être : emballages, sacs plastiques, cartons et polystyrènes, carcasses d'ordinateurs usagés ; le « tout-venant », sans caractère d'exception, tel qu'il apparaît le soir sur le trottoir au bas de nos portes. Extraits du quotidien, épinglés par le travail photographique

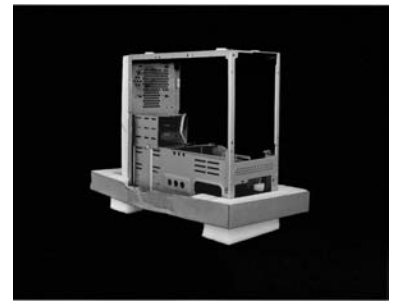


de l'artiste, ils deviennent sous nos yeux des vaisseaux flottant dans l'espace, des projets d'architectures avant-gardistes, des sculptures constructivistes.

« La banalité, la trivialité de ses sujets, même s'ils pointent d'une certaine mesure le devenir marchandise de tout objet dans nos sociétés, l'absence de tout indice de marques quel qu'il soit, placent le propos de Clarisse Doussot bien au-delà d'un simple regard critique ou d'un constat sociologique.

Si en soi ses sujets n'ont vraiment rien d'exceptionnel, la manière cependant dont elle agence ses compositions contribue sans aucun doute à la révélation de la présence d'un état des choses. L'absence d'élément superflu empêche toute dérive du regard et oblige à une concentration sur le motif, isolé et placé au centre d'un espace dénudé, neutre, voire quasi chirurgical, ni trop lâche, ni trop resserré. Dès lors, dans un processus ambivalent d'affirmation et d'abstraction de l'objet photographié, son architecture, sa forme et sa matière se donnent à voir dans la richesse et la diversité de sa plasticité. »

Extrait du texte de Lionel Balouin, *C_Lux*, 2003.



Paul McCarthy

Né en 1945, vit et travaille à Altadena, Californie, USA

Colonial Tea Cup, 1987

esquisse préparatoire, fusain

57,4 x 72,4cm

don de l'artiste à la collection FRAC Poitou-Charentes

En 1994, Paul McCarthy - invité au FRAC Poitou-Charentes à Angoulême pour sa première monographie en Europe - trouve les conditions idéales de la création de son œuvre *Colonial Tea Cup*, dont il avait eu l'idée dès 1987 et qu'il n'avait pu réaliser jusque là. En effet, l'artiste voit dans l'Hôtel Saint-Simon - hôtel particulier de la Renaissance qui abrite alors le FRAC - un « véritable château de conte de fée ». Il servira d'écrin à la *Colonial Tea Cup* qui reprend la tasse d'Alice au Pays des Merveilles, telle qu'elle est présentée sous forme de manège dans le parc d'attraction de Disneyland. Derrière l'aspect ludique et l'univers enfantin, cette œuvre évoque le très britannique rite du thé (que narre déjà avec beaucoup d'ironie Lewis Carroll dans son roman) et au-delà, les mécanismes subtiles du colonialisme culturel américain, qui n'hésite pas - pour des raisons d'intérêt économique - à transformer histoire et culture en simple divertissement.

L'esquisse présentée ici préfigure déjà l'œuvre et l'idée qu'en avait l'artiste en 1987 : l'échelle de l'objet, sa motorisation pour tourner tel qu'un manège, son titre et sa couleur ; il l'imaginait blanche elle sera rose et s'appellera simplement *Colonial Tea Cup*.

La *Colonial Tea Cup* (1987-94) présentée dans la cour de l'Hôtel Saint-Simon en 1994.



Ernest T.

« Né pendant la Seconde Guerre Mondiale », vit et travaille à Paris.

Voyeur n°1

Voyeur n°2

Voyeur n°3

vers 1966

encre, papier marouflé sur bois

50 x 65 cm

Collection FRAC Poitou-Charentes

Depuis une vingtaine d'années, Ernest T. démythifie le milieu de l'art et désacralise les us et coutumes de ses différents protagonistes (artistes, commissaires d'exposition, collectionneurs...). La critique féroce s'adresse tout autant au spectateur qui n'envisagerait l'art que du point de vue du plaisir esthétique, du savoir-faire technique et du jugement de goût. Dans cette intention, il plagie, copie et calque avec jubilation et sans aucun scrupule. Ses supports de prédilection sont les peintures de Mondrian, le calendrier comique de 1963 et les « chefs-d'œuvre » de « peintres du dimanche », collectés au hasard des foires et des brocantes, qu'il accompagne de titres lapidaires et caustiques.

La série des « Voyeurs » n° 1, n° 2 et n° 3, se lit comme une histoire drôle qui pourrait être tirée d'un petit illustré et présente les avantages (et les inconvénients) qu'il peut y avoir à posséder des lunettes à rayons X.



Le Fonds Régional d'Art Contemporain Poitou-Charentes

Créé en 1983, le FRAC est une association Loi 1901. Il est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Poitou-Charentes et la Région Poitou-Charentes ; il reçoit l'aide de la Ville d'Angoulême.

Après avoir quitté l'Hôtel Saint-Simon qu'il occupait dans le quartier piéton du Vieil Angoulême depuis 1985, le FRAC Poitou-Charentes se restructure sur deux nouveaux sites afin de conduire au mieux ses missions de collection, de diffusion et de médiation de l'art contemporain.

À Angoulême en rive de Charente, un nouveau bâtiment - une architecture contemporaine de Jean-Marie Mandon - accueille depuis juillet 2008 les expositions, le centre de documentation et l'administration.

À Linazay, entre Angoulême et Poitiers, les 749 œuvres de la collection seront conservées dans des réserves muséographiques. Des espaces d'expérimentation et d'exposition y ouvriront en 2009. Le bâtiment - une architecture Jean-Pierre Fauvel - est actuellement en cours de réhabilitation.

Les missions premières du FRAC sont :

- de constituer une collection d'art contemporain par une politique d'acquisition régulière d'œuvres qui reflète la diversité de l'art actuel et soutient la création ;
- de diffuser cette collection par des expositions, des prêts, des dépôts et des éditions ;
- de rendre accessible à tous l'art actuel par des activités de médiation et des rencontres développées à partir des collections et des expositions, permettant d'appréhender les problématiques artistiques contemporaines.

La collection du FRAC Poitou-Charentes

Constituée de 749 œuvres représentant 274 artistes français et étrangers, la collection s'enrichit chaque année par de nouvelles acquisitions et productions d'œuvres. La collection reflète l'actualité et la diversité des enjeux et des pratiques artistiques. Prospective, elle témoigne de la recherche et de la réflexion que mènent les artistes sur le monde d'aujourd'hui et qui sont liées à

son fonctionnement (économique, social, politique, historique...), à ses codes (langages, représentations...) ou à ses productions (concepts, objets et images).

Les expositions

Régulièrement le FRAC présente des expositions monographiques, collectives ou thématiques dans ses locaux et dans la Région, en partenariat avec les structures culturelles ou les collectivités territoriales, comme l'espace art contemporain de Rurart, la Médiathèque de Vouillé (dans la Vienne), la Chapelle Jeanne d'Arc à Thouars, le Château d'Oiron (dans les Deux-Sèvres) ou le Confort Moderne à Poitiers. Il prête aussi ses œuvres aux institutions pour les expositions d'envergure nationale et internationale (Centre Georges Pompidou, Grand Palais, Parc de la Villette, Paris ; Tate Modern, Londres ; Mukha, Anvers ; Mamco, Genève).

La médiation

Dans le cadre de ses missions de sensibilisation et de formation à l'art contemporain, le service des publics du FRAC Poitou-Charentes propose différents types d'activités et d'outils à destination de tous.

La priorité est toujours donnée à la compréhension des œuvres et des démarches des artistes, dont le travail va induire les questionnements, les doutes et les réflexions critiques qui participent de la compréhension du monde d'aujourd'hui.

Le Centre de Documentation

Centre de ressource, il répond aux demandes en terme d'information, de formation et de recherche. Ce fonds spécialisé en art contemporain, riche de plus de 7000 ouvrages, est réparti entre catalogues monographiques, catalogues d'expositions individuelles et collectives, périodiques (une vingtaine d'abonnements), ouvrages théoriques, essais critiques et écrits d'artistes.

Un fonds vidéographique (documentaires, œuvres d'artistes) et iconographique archive les événements organisés par le FRAC (expositions, conférences, rencontres) et documente les œuvres de la collection.

